UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et Dynamique des Sociétés

N° 013

Décembre

2025

ISSN

1859 - 5146

Presse Universitaire

Niamey

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

LERTESS – AD

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et Dynamique des Sociétés

FACTEUR D'IMPACT (SJIFactor.com)	
2023	4,866
2022	4,497
2021	4,09
2020	3,752

INDEXATION EDS	
Scientific Journal Impact Factor – TOGETHER WE REACH THE GOAL	https://sjifactor.com/passport.php?id=23616
ACADEMIA	https://universiteabdoumounideniamey.academia.edu/EnvironnementetDynamiquedesSoci%C3%A9t%C3%A9sEDS
ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER NIGER	https://portal.issn.org/resource/ISSN/1859-5146
ORCID Connecter la recherche et les chercheurs	https://orcid.org/0009-0006-0118-2004

Photo de couverture: Piste rurale à travers les champs pendant la saison des pluies, Sud de la Région de Zinder, M.WAZIRI M. Zaneidou, 2023

MAQUETTE & PAO: *Dr MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou, LERTESS/AD, UAM - Niamey*

N° 013

ISSN

DECEMBRE 2025

Note aux auteurs

La revue « Environnement et Dynamique des Sociétés» du Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement est une revue thématique semestrielle. Elle publie en français ou en anglais des articles originaux ou des ouvrages résultant des recherches effectuées dans l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences de l'Homme et de la Société par des chercheurs extérieurs dans les domaines d'intérêt de la revue. Pour faciliter l'édition, les auteurs sont invités à suivre les recommandations suivantes :

[1]. En principe aucun article ne doit occuper plus de 15 pages dans la revue, tout compris, sachant qu'une page de la revue contient environ 500 mots.

[2]. Le manuscrit doit être soumis en version numérique. L'article doit répondre à la structure suivante :

a) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

b) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

[3]. Le texte au format A4, doit être saisi en police Times New Roman, taille 12 pour le corps du texte et 14 pour les titres et avec un interligne de 1,5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction et de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. 1.1. 1.2. ; 2. ; 2.1. ; 2.2.1. ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

[4]. Les auteurs peuvent envoyer leurs textes qui doivent être traité en Word sur PC par Internet à EDS : revueeds@gmail.com .

[5]. Tout article doit être accompagné d'un résumé n'excédant pas 200 mots avec indication des mots clés au maximum 5 en français et d'un Abstract et des Key words en anglais. Ces résumés doivent permettre au lecteur d'apprécier exactement l'intérêt de l'article, les problèmes posés, les méthodes employées et les résultats obtenus. Ils doivent être rédigés avec le plus grand soin, dans une langue claire.

[6]. Les illustrations qui doivent être pertinentes (photos, croquis, graphiques, cartes et tableaux) se limiteront au minimum nécessaire.

[7]. Les références bibliographiques : elles doivent être citées dans le texte de la manière suivante : (B. Yamba, 1975, p21). Lorsque la référence comporte plus de trois auteurs, seul le premier auteur sera mentionné suivi de : « et *al.* ». A la fin de l'article, les références constituant la bibliographie doivent être citées par ordre alphabétique croissant et de date pour un même auteur le tout numéroté. Pour chaque référence, inclure les noms complets de tous les auteurs. Une référence en ligne (Internet) est acceptable si elle s'avère fiable et crédible, on prend soin de mentionner le lien (la page web). Exemple : ANTHELME Fabien, BOISSIEU Dimitri, GIAZZI Franck et WAZIRI MATO Maman - (Page consultée le 30 mai 2011) *Dégradation des ressources végétales au contact des activités humaines et perspectives de conservation dans le massif de l'Aïr (Sahara, Niger)* - Vertigo, La revue électronique en sciences de l'environnement, Vol.7 no2, Adresse URL : http://www.vertigo.uqam.ca/.

Exemples :

- ***Pour un article de journal ou revue*** : Nom (s) suivi du prénom (s) de l'auteur (s); la date de parution de l'article : le titre de l'article, le titre du périodique en italique et précédé de « in » ; le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim., 2003 - Les loupes d'érosion, formes majeures de dégradation des terres de glacis à sols indurés : Cas de Bogodjotou (Niger). In *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey*, Tome VII, pp. 220-228.
- ***Pour les ouvrages*** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet de l'ouvrage en italique ; le nombre de volumes et le nombre total de page ; le nom de l'éditeur ; le lieu de l'édition. Exemple : KILANI Mondher et WAZIRI MATO Maman, 2000 - *Gomba Hausa : dynamique du changement dans un village sahélien du Niger,* éditions Payot, Lausanne, 175 pages.
- ***Pour un chapitre dans un ouvrage*** **:** le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet du chapitre; le titre de l'ouvrage en italique, le nom de l'éditeur entre parenthèse; la maison d'édition ; le lieu de l'édition. Exemple : MOTCHO Henri Kokou, 2007 - Dynamique urbaine et intégration régionale en Afrique de l'Ouest. - In *: Les États-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : le cas du Niger*, (WAZIRI MATO, éd.), Karthala, Paris, pp. 121-137.
- ***Pour un article d'acte de colloque*** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre de l'article, titre du colloque précédé de in, le nom de la revue, le lieu d'édition, le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim, 1998 - Dégradation des terres et pauvreté au Niger : cas du terroir villageois de Windé - Bago (Dallol Bosso Sud). In: *Actes du Colloque du Département de Géographie FLSH/UAM Niamey 4-6 juillet 1996. Urbanisation et pauvreté en Afrique de l'Ouest*. Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, n° Hors Série, pp.49-61.
- ***Pour une agence gouvernementale ou internationale considérée comme auteur*** : Ministère de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire, 2006 - *Guide national d'élaboration d'un plan de développement communal,* Direction Générale du Développement Communautaire, 35 pages.

[8]. Les notes : elles doivent être en bas de chaque page et mentionnées dans le texte par leur numéro respectif. La police est la même avec le texte mais de taille 10.

[9]. Les cartes, les graphiques et les figures: ils doivent être produits à l'échelle définitive avec des dimensions adaptées au format de la revue. Les titres sont placés en haut.

[10]. Les photographies : il faut fournir des tirages bien contrastés en couleurs ou en noir et blanc. Les titres sont placés en haut.

[11]. Les tableaux: ils sont numérotés en chiffre arabe et le titre doit être placé en bas.

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et Dynamique des Sociétés

DIRECTEURS DE PUBLICATION

Directeur de publication : Pr AMADOU Boureima

Directeur Adjoint de publication : Pr WAZIRI MATO Maman

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Moumouni, Niamey; Pr MOTCHO Kokou Henri, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ISSA DAOUDA Abdoul-Aziz, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TANDINA OUSAMANE Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TIDJANI ALOU Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ZOUNGROUNA Pierre Tanga, Université J. K. de Ouagadougou (Burkina Faso) ; Pr WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BONTIANTI Abdou, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey, Pr. AMADOU Oumarou, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr SOULEY Kabirou, Université André Salifou, Zinder, Pr BOUKPESSI Tchaa, Université de Lomé (Togo), Pr. YABI Ibouraïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin), Pr. KABLAN N'guessan Hassy Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), Pr. KADET GAHIE Bertin, Ecole Normale Superieur d'Abidjan (Côte d'Ivoire), KADOUZA Padabô, Université de Kara (Togo).

COMITE DE REDACTION

Rédacteur en chef : Pr WAZIRI MATO Maman

Rédacteur en chef Adjoint : Pr DAMBO Lawali

Membres : Pr MOUNKAILA Harouna, Pr BODE Sambo, Dr ABDOU YONLIHINZA Issa (MC), Dr YAYE SAIDOU Hadiara (MC), Dr BAHARI IBRAHIM Mahamadou (MC), Dr MAMAN Issoufou (MC), Dr KONE MAMADOU Mahaman Moustapha (MC)

Nota Bene : *Les opinions et analyses présentées dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue Environnement et Dynamique des Sociétés (EDS).*

ADRESSE :

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

BP: 418 Niamey - NIGER.

Email: revueeds@gmail.com **Site :** www.revue-eds.com

© Copyright : Revue EDS, 2025

COMITE DE LECTURE

- *Pr. ABDO LAOUALI SERKI Mounkaïla, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)*
- *Pr. AMADOU Oumarou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)*
- *Pr. BODE Sambo, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)*
- *Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)*
- *Pr. ELHADJI OUMAROU Chaibou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)*
- *Pr. FANGNON Bernard, Université d'Abomey Calavi (Benin)*
- *Pr. KOUADIO Guessan, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)*
- *Pr. SITOU Lawali, Université Dan Dicko Dankoulodo de Maradi (Niger)*
- *Pr. SOULEY Kabirou, Université André Salifou de Zinder (Niger)*
- *Pr. SOUMANA KINDO Aîssata, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)*
- *Pr. WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)*
- *Pr. YABI Ibouraïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin)*
- *MC. ABBA Bachir, Université André Salifou de Zinder (Niger)*
- *MC. ABDOU YONLIHINZA Issa, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)*
- *MC. ADO SALIFOU Arifa Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)*
- *MC. KASSI-DJODJO Irène, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- *MC. KIARI FOUGOU Hadiza, Université de Diffa (Niger)*
- *MC. KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- *MC. MALAM ABDOU Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)*
- *MC. NABE Bammoy, Université de Kara (Togo)*
- *MC. OUATTARA Seydou, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- *MC. TANKARI Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)*
- *MC. TRAORÉ Porna Idriss, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côté d'Ivoire)*
- *MC. ZAKARI Aboubacar, Université André Salifou de Zinder (Niger)*

SOMMAIRE

CHANGEMENTS ET DÉGRADATION DU COUVERT VÉGETAL PAR L'ANALYSE D'IMAGES MULTISPECTRALES LANDSAT : CAS DU QUARTIER NANGA A POINTE-NOIRE (CONGO-BRAZZAVILLE) **10**
MAYIMA Brice Anicet[1] et SOUAMY- LEGRAND Joseph[1]*

CONTRIBUTION DES CULTURES IRRIGUEES A LA SECURITE ALIMENTAIRE DES MENAGES DANS LA COMMUNE RURALE D'ABALA (REGION DE TILLABERY) **25**
SOULEY BOUBACAR Adamou[1], BOUBACAR ABOU Hassane[1], ABDOU BAGNA Amadou[2], DAMBO Lawali[3] et MOTCHO Kokou Henri[3]*

LES FEMMES DANS LES FRONTIERES AU NORD DE LA COTE D'IVOIRE : ENTRE MULTIPLICATION DES INITIATIVES PRIVEES ET RESILIENCE **38**
KONAN Kouamé Hyacinthe[1] et AINYAKOU Taiba Germaine[2]*

RONIER DANS LE QUOTIDIEN DES POPULATIONS LOCALES DE LA REGION DES SAVANES DU TOGO (AFRIQUE DE L'OUEST) **50**
Kondjingue Djadame[1], Atakpama Wouyo[2], Afelu Bareremna[3], Egbelou Hodabalo[4], Batawila Komlan[5] et Akpagana Koffi[5]*

DETERMINANTS SOCIO-ENVIRONNEMENTAUX ET RIZICULTURE IRRIGUÉE A LAGDO (NORD-CAMEROUN) **70**
TCHOBWE Carlos[1], WATANG ZIEBA Félix[2], GALAPNA LATOUROU Bienvenu[1], ASSAN YAGOUA BOUKAR Boukar [1] et DAISSO Victorine[3]*

L'UNION EUROPÉENNE (UE) ET LE DÉVELOPPEMENT DU PARC W AU NIGER DE 2002 À 2008 ..... **80**
YAO Yao Jules[1] et SILUE Ténédja[2]*

IMPACT DE L'APPROCHE COMMUNALE WASH DANS LES COMMUNES DE CONVERGENCE DE L'UNICEF : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE DJIRATAOUA (REGION DE MARADI, NIGER) **91**
HAROUNA KASSOUM Nazifi[1], MAHAMANE ABDOUL-KADER Moustapha[1], MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou[1], ZAKARYA IDI Mahamadou[1] et DAMBO Lawali[1]*

WOMEN AND POLITICAL POWER: AN ANALYSIS OF ELIZABETH'S KINGSHIP IN *MARY STUART* BY FRIEDRICH SCHILLER **108**
Ayouba Idrissa Mariama[1]

EDUCATION ENVIRONNEMENTALE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE DANS QUELQUES ECOLES DE PROVINCES DU MANDOUL ET DU CHARI BAGUIRMI AU TCHAD **121**
DJOULA Arsène[1], FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel[2] et SOULEY Kabirou[3]*

INSTITUTIONNALISATION DES SAVOIRS ENDOGENES DE GESTION DU CLIMAT DANS L'AIRE SOCIOCULTURELLE BAATONU AU NORD DU BENIN **136**
Daouda MOUSSA[1] ; Traoré Kabirou BIO COMADA[2] et Mohamed Nasser BACO[3]*

LES STRUCTURES SYLLABIQUES EN SOUMRAY : APERÇU PHONOLOGIQUE D'UNE LANGUE TCHADIQUE DU SUD DU TCHAD **153**
Eric EDJINAÏN DONO[1]

IMPACT DE LA DISPONIBILITE DES TERRES SUR LA REDUCTION DE LA PAUVRETE AU SENEGAL DEPUIS L'INDEPENDANCE **168**
Gueye Moustapha[1] et Wague Mamadou Lamine[2]*

ANALYSE DES DETERMINANTS DU CONSENTEMENT A PAYER POUR LA CONSERVATION DES SOLS AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE BANIKOARA AU BENIN 185
Alfred Bothé Kpadé DOSSA[1]

ACCES AU BOIS ÉNERGIE EN TEMPS DE CRISE À NIONO AU MALI..... 202
Issa TOGOLA[1] et Issa FOFANA[2]*

IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ACTIVITE DE LA PECHE AUTOUR DE LA MARE DE DAN-DOUTCHI (COMMUNE RURALE DE BAGAROUA, REGION DE TAHOUA - NIGER)..... 215
DJIBRINA ADA Saâdou[1], KIARI FOUGOU Hadiza[2] et MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou[3]*

ANALYSE DE LA REPONSE SPECTRALE DES CLASSES ET ETUDE DE LA PERFORMANCE DES ALGORITHMES DE MACHINE LEARNING POUR LA CARTOGRAPHIE DE LA MANGROVE DANS LES MILIEUX DELTAÏQUES HETEROGENES : CAS DE LA RESERVE DE BIOSPHERE DU SALOUM, SENEGAL..... 231
Moussa SOW[1], Labaly TOURE[2] et Ndeye Marième SAMB[3]*

EVALUATION DE LA VULNERABILITE DE L'AGRICULTURE PLUVIALE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LA COMMUNE URBAINE D'AGUIE (REGION DE MARADI, NIGER) 250
WAGADOU DALAMI Ahmadine[1], BOUZOU MOUSSA Ibrahim[2] et LONA Issaka[3]*

CONTRAINTES LIEES A LA PLANIFICATION SPATIALE DANS L'ARRONDISSEMENT DE GODOMEY (COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI, BENIN)..... 270
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou[1]

RETOUR D'EXPERIENCE DU PROGRAMME (JASS) DANS LA PREVENTION DES CONFLITS ET L'ACCES EQUITABLE DES RURAUX AUX OPPORTUNITES ET RESSOURCES DANS LES COMMUNES RURALES D'ADJEKORIA ET KAROFANE 292
MAMAN Issoufou[1], IBRAHIM Habibou[1], AFANE Abdoulkader[1], MAMADOU KONE Mahaman Moustapha[1] et YAMBA Boubacar[2]*

IMPACTS DE LA VARIABILITÉ CLIMATIQUE SUR LA PRODUCTION DES AGRUMES (ORANGES) DANS LA COMMUNE DE KLOUÉKANMÈ AU SUD-OUEST DU BÉNIN..... 307
Théodore Tchékpo ADJAKPA[1]

LA REDÉFINITION DU DISCOURS ÉPISTÉMOLOGIQUE CARTÉSIEN 322
DJASRABẼ BONDO[1]

REPENSER LA POLITIQUE EN AFRIQUE FRANCOPHONE : DE LA VIOLENCE POLITIQUE A LA POLITIQUE DU COMPROMIS..... 333
MASRANGAR Nadjiara[1] et OLAME HOUMINA Patrice[2]*

MODELISATION SPATIALE DES NUISANCES ENVIRONNEMENTALES LIEES A L'ELEVAGE BOVIN DANS LA VILLE DE KATIOLA (CENTRE-NORD DE LA COTE D'IVOIRE) 350
KOUADIO N'Guessan Arsène[1]

EXPLOITATION PETROLIERE ET EXTENSION URBAINE : CAS DE LA COMMUNE DE DOBA (TCHAD) 365
MORÉMBAYE Bruno[1], William DJEDANEM ALMBANG[2], DOUNIA Richard[3] et MADJADINGAR TEBLE WOLWAÏ[4]*

POLITIQUE DE GRATUITÉ DE L'ÉCOLE AU TCHAD ET QUALITÉ DES APPRENTISSAGES AU CYCLE PRIMAIRE DANS LA COMMUNE DU 9EME ARRONDISSEMENT DE N'DJAMÉNA 381
Gadebé ASSEM[1] et Djibrine RAMADANE AKHAYE[1*]*

SÉCHERESSE AU SAHEL ET MIGRATIONS DE COMMUNAUTÉS BOZO EN CÔTE D'IVOIRE : LE CAS DE GOHITAFLA ET DE BOUAFLÉ (1968-2011) 397
N'founoum Parfait Sidoine KOUAME[1]

LES EFFETS DES PLUIES EXCEPTIONNELLES DE L'ANNEE 2024 DANS LA VILLE DE MARADI AU NIGER..... 416
KADRI AMADOU Aboubacar[1] et BOUZOU MOUSSA Ibrahim[2]*

CARACTERISATION DES ESPACES AGRICOLES SOUS TENSION FONCIERE DANS LES PLAINES DE LA TANDJILE-EST AU SUD-OUEST DU TCHAD..... 432
ASSOUE Obed[1]

AMENAGEMENT SPATIAL ET DEVELOPPEMENT URBAIN DE LA COMMUNANUTE URBAINE D'IGNIE (REPUBLIQUE DU CONGO)..... 446
BAKANAHONDA Syviney Franck Laurel[1], MBIZI Amaël Alberic[2] et ASSUE Yao Jean-Aimé[3]*

PERIPHERISATION URBAINE, PRESSION FONCIERE ET DECLIN PROGRESSIF DES ESPACES AGRICOLES : ANALYSE DIACHRONIQUE SUR L'ARRONDISSEMENT COMMUNAL NIAMEY 5 (2000-2023)..... 458
YAYE SAIDOU Hadiara[1] et SAIDOU GUIBEYE Idrissa[1]*

AMENAGEMENTS HYDRO-AGRICOLES ET DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DES SOLS DANS LES COMMUNES DE KOUKANE, KANDIAYE, WASSADOU ET DIAOBE KABENDOU EN HAUTE CASAMANCE (SENEGAL) 471
Cheikh Tidiane WADE[1], Henri Marcel SECK[2], Mohamadou Moctar Kébé KOUYATE[3] et Babacar NDAO[4]*

INNOVATION DANS LES SCIENCES SOCIALES : DES PERSPECTIVES THEORIQUES ENCORE FECONDES..... 487
ALASSANE ISSOUFOU Abdoul-Aziz[1]

MARY SLESSOR, HEROÏNE ECOSSAISE DE L'EVANGELISATION DE L'AFRIQUE VICTORIENNE. 502
CAMARA Ahmady[1] et DAO Sidiki[1]*

PRATIQUES D'ADAPTATION ET DE RESILIENCE DES COMMUNAUTES RURALES DU MASSIF DE L'AÏR FACE AUX CONTRAINTES CLIMATIQUES 516
Ouma Kaltoum SIDI TANKO[1], Amina MAIZOUMBOU KUNDA[1] et Awal BABOUSSOUNA[1]*

GENRE ET GESTION DES DECHETS MENAGERS A MOUNDOU (TCHAD)..... 533
DJIMRABEYE Richard[1], NEDOUMBAYEL Jacquine DJEKOUNLAR[2] et NODJILEMBAYE Modestine NDJEKILA[3]*

ENJEUX FONCIERS ET TENSIONS COMMUNAUTAIRES AUTOUR DE L'AIRE DE PATURAGE D'ALKAMARAM DANS LA COMMUNE RURALE DE GUIDIGUIR (ZINDER, NIGER) 546
ZABEIROU Oumarou[1] et MALAM SOULEY Bassirou[2]*

STRATEGIES D'ADAPTATION DES AGRO-PASTEURS FACE A L'INSUFFISANCE DES RESSOURCES PASTORALES DANS LA COMMUNE RURALE DE DOGUERAOUA (NIGER)..... 561
ADO MIKO Mahamadou Makana[1], ADO SALIFOU Arifa Moussa[2], OUSSEINI ISSA Abdou[1] et WAZIRI MATO Maman[3]*

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GENERATIVE ET OPTIMISATION DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS DANS LES UNIVERSITES D'ETAT AU CAMEROUN : DEFIS ET PERSPECTIVES ... 576
BISSOHONG Lydienne Charlie[1] et MBETE MEFIRE Mouhamed[2]*

IMPACT DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA DISTRIBUTION DES AIRES FAVORABLES A *KHAYA SENEGALENSIS* AU TCHAD AUX HORIZONS 2050 ET 2070 592
Ali Mbodou LANGA[1], Elie Antoinne PADONOU[2], Ghislain Comlan AKABASSI[3], Bokon Alexis AKAKPO[4] et Achilles Ephrem ASSOGBADJO[5]*

OPPORTUNITE ET RISQUES DE LA MOTOTAXI AU 7ème ARRONDISSEMENT DE N'DJAMENA (TCHAD) 609
ADOUM IDRISS Mahadjir[1] et DJIALLADE Nodjiam Benoit[2]*

CLINIQUES MOBILES ET CONTRAINTES D'ACCES AUX SOINS DANS LES ZONES TOUCHEES PAR LES ATTAQUES DES GROUPES ARMES AU NIGER..... 619
SOULEY ISSOUFOU Mamane Sani[1]

GOUVERNANCE ÉDUCATIVE ET FIDÉLISATION DES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE EN MILIEU RURAL : RÔLE DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DÉCENTRALISÉES..... 633
MBETE MEFIRE Mouhamed[1]

PETITE IRRIGATION EN MILIEU PERI-URBAIN : ÉTUDE DES PRATIQUES, CONTRAINTES ET OPPORTUNITES DANS LA VALLEE DE TADDIS (TAHOUA, NIGER) 654
ZAKARYA IDI Mahamadou[1], RABE Mahamane Moctar[2], MAMAN Issoufou[3], WAZIRI MATO Maman[3], LAWALI GANAHI Idrrissa[4] et ABDOULAYE SOUMAILA Almoustapha[4]*

ANALYSE DE LA DISPONIBLITE ALIMENTAIRE DANS LE DEPARTEMENT DE MAGARIA (REGION DE ZINDER, NIGER) 671
ABDOU SANI Mountaka[1], IDI MAHAMAN Hassane[2] SOULEY Kabirou[3] et WAZIRI MATO Maman[4]*

LA REDÉFINITION DU DISCOURS ÉPISTÉMOLOGIQUE CARTÉSIEN

DJASRABÈ BONDO[1]

Enseignant-Chercheur, Département de Philosophie, Université de Moundou/TCHAD
Correspondant courriel : bondodjasrabe@gmail.com

Résumé

Le présent article est une réflexion sur la problématique de la redéfinition du discours épistémologique cartésien. Il vise à faire l'autopsier des crises dans le domaine des savoirs et des connaissances scientifiques. Ces crises ont entraîné la remise en cause de la toute-puissance de la raison, fondement de la connaissance certaine et indubitable selon Descartes. En raison des mutations brusques intervenues dans le processus de la connaissance, la valorisation ou l'exaltation de la raison comme l'unique et l'incontournable voie d'accès à la connaissance selon Descartes semble obsolète et infondée. D'où l'urgence et la nécessité de réhabiliter les autres voies de la connaissance telles que le mythe, l'imaginaire, la magie etc. A cet effet, Descartes devrait reconnaître la limite de son épistémologie. Il y a lieu à côté de la raison, d'intégrer les autres formes de connaissance pour une compréhension holiste du monde, car la raison à elle seule ne serait pas en mesure de rendre compte aujourd'hui de tous les phénomènes et de toutes les réalités du monde.

Mots clés : Redéfinition, Epistémologie, Discours, Cartésien etc.

THE REDEFINITION OF CARTESIAN EPISTEMOLOGICAL DISCOURSE

Abstract

This article reflects on the issue of redefining Cartesian epistemology discourse. It aims to examine the crises in the field of scientific knowledge and understanding. The crises have led to the questioning of the omnipotence of reason, considered to be foundation of certain and indubitable knowledge which Descartes. Due to the sudden changes that have taken place in the process of knowledge, the valorization or exaltation of reason as the sole and indispensable path to knowledge, according to Descartes, seems obsolete and unfounded. Hence the urgency and necessity of rehabilitating other paths to knowledge such as myth, imagination, magic, etc. To this end, Descartes should recognize the limitations of his epistemology. Alongside reason, other forms of knowledge must be integrated in order to achieve a holistic understanding of the world, because reason alone would not be able to account for all the phenomena and realities of the world today.

Keywords: Redefinition, Epistemology, Discourse, Cartesian etc.

Introduction

Au regard des profonds bouleversements qui affecte notre existence actuelle, il se pose impérativement le problème épistémologique des voies de la connaissance. Le fait est que les voies traditionnelles de la connaissance ne seraient plus aptes à donner une compréhension adéquate de la complexité grandissante de cette existence. A titre d'exemple, le développement de la communication et leurs moyens techniques remet à l'ordre du jour la place des images et imaginaires. En effet, ce qu'on appelle les sociétés à communication suppose la production d'images et des sons, l'accumulation des données et la circulation des messages. Ă son tour, la profusion des messages a pour conséquence majeure, le vacillement des fondements de la connaissance rationnelle. Dans le domaine de la connaissance en effet, il se présente de nos jours, une tendance à la remise en cause de la toute-puissance de la raison qui n'aurait plus le monopole de la vérité. C'est ce qui nous a conduits à proposer la redéfinition du discours épistémologique cartésien, discours qui fait de la raison l'unique voie d'accès à la connaissance. Cependant, compte tenu de la complexité des phénomènes, surtout paranormaux, ne peut-on pas envisager d'autres voies à côté de la raison ? La raison à elle seule serait-elle en mesure de répondre à toutes les aspirations, les exigences du peuple et surtout à la compréhension du monde ? Pour mener à bien notre réflexion, nous avons adopté l'approche analytico-critique. Cette approche nous a permis d'examiner à fond le pouvoir de la raison à partir de nos recherches documentaires ainsi que certaines de nos notes de cours et voir dans quelle mesure, réhabiliter les autres voies de la connaissance.

1. Le dogmatisme de la raison dans la pensée scientifique cartésien

René Descartes, philosophe et mathématicien français du XVII^{ème}, fait de la raison l'unique voie d'accès à la connaissance et à la vérité. Il frappe de nullité toutes les voies traditionnelles de la connaissance telles que : le mythe, l'imaginaire, etc. Selon lui, en dehors de la raison, l'homme ne peut connaître. Le dogmatisme de la raison dans la pensée scientifique cartésienne se manifeste principalement à travers l'affirmation selon laquelle la raison est le seul fondement de toute connaissance. Dans son ouvrage, Les *Méditations Métaphysiques*, il insiste sur l'importance du doute méthodique, qui consiste à remettre en question toutes les croyances pour établir une base solide sur laquelle fonder la connaissance et surtout d'arriver à des vérités indubitables. Son dogmatisme repose sur l'idée selon laquelle la raison peut tout expliquer et qu'elle est supérieure aux sens et aux expériences empiriques. Descartes de poursuivre, en dehors de la raison, il n'y a pas de savoirs ni connaissances, ni salut de l'humanité. Ernest Renan, cité par Dominique Lecourt soutenant la position de Descartes, annonçait en 1848 qu' « Organiser scientifiquement l'humanité représente le dernier mot de la

science moderne et prophétisait que « la raison, après avoir organisé l'humanité, organiserait Dieu » (D. Lecourt, 1991, p7).

Pour Descartes, les autres civilisations ou sagesses des nations qui ont fondé leur foi au mythe, à l'imaginaire, à la magie comme voie d'accès à la connaissance, sont des savoirs médiocres, magiques, folkloriques, religieux, biaisées et dépourvues de rigueur. Selon lui, grâce à la raison que nous sommes parvenus à élaborer des connaissances objectives.

Le dogmatisme cartésien valorise la rationalité au détriment d'autres formes de connaissances, ce qui suscite des débats sur les limites de la raison dans le domaine scientifique. Ce débat nous conduit à se poser la question suivante : la raison serait-elle en mesure de fournir toutes les réponses aux maux qui minent la société ou serait-elle en mesure de donner toutes les explications des phénomènes qui se passent dans le monde ?

2. La remise en cause de la toute-puissance de la raison

L'expérience de la vie quotidienne montre que la science est arrivée à un niveau où elle n'est plus en mesure de rendre compte de tous les phénomènes qui se passent actuellement à cause de la complexité de notre monde. De nos jours, la science présente assez d'insuffisances ou des limites dans le domaine de la connaissance. Ce qui conduit à la remise en cause de la toute-puissance de la raison. Or, selon René Descartes, en dehors de la raison, l'homme ne peut pas connaitre avec certitude. Mais on se rend compte qu'arriver à un certain niveau, le dogmatisme occidental, particulièrement celui de Descartes présente assez de limites dans l'explication de certains phénomènes. C'est dans cette optique que Francis Scheffer a baptisé son ouvrage *la démission de la raison*. Selon cet auteur, la raison est incapable de nos jours d'expliquer tous les phénomènes de la vie. Par exemple les phénomènes paranormaux tels que : la sorcellerie, la magie, l'envoutement et certaines maladies mystiques. Cette incapacité de la raison à rendre compte de tout ce qui arrive, conduit impérativement la classe scientifique à intégrer les autres voies de la connaissance. Ă titre illustratif, l'acceptation de la médecine traditionnelle à côté de la médecine conventionnelle. De nos jours, nous constatons que beaucoup des cas de maladies dépassent la médecine moderne à poser un diagnostic clair pour apporter un soin adéquat. Mais, ces maladies dont le diagnostic dépasse les médecins relevant de la médecine conventionnelle, sont facilement diagnostiquées par les tradipraticiens. Ce qui témoigne à suffisance les limites de la raison à tout explorer les domaines de la vie, d'où nécessité de réhabiliter les autres voies de la connaissance. C'est pourquoi, nous remarquons de nos jours, mêmes les blancs qui se targuent de leur rationalité, consultent les marabouts ainsi que les charlatans.

De ce fait, à côté de la raison, les autres facultés sont reconnues comme ayant aussi une efficacité dans l'histoire de l'humanité. Il s'agit entre autres de la sensibilité, de la perception, de l'intuition, mais surtout de l'imagination dont la créativité a été le facteur de progrès de la connaissance. Des ouvrages au titre évocateurs témoignent de la dignité qu'accorde à ces facultés. De la destruction de la raison, l'éloge de la raison, adieu à la raison ou l'irrationnel.

Même si la dénégation de la toute-puissance de la raison a des origines lointaines, elle n'en apparaît pas moins comme la marque actuelle. Elle se présente d'ailleurs comme la caractéristique essentielle de la nouvelle dynamique de l'évolution de la philosophie et des sciences. C'est pour cela que nous parlons en termes de la révolution dans le domaine du savoir ou de la science. Dans son ouvrage intitulé « *Dieu et la science* », Jean Guitton accréditait une telle idée en observant que nous sommes à l'orée d'une révolution de la pensée, d'une rupture épistémologique, telle la philosophie n'en a pas connu depuis plusieurs siècles.

Les idées de rupture épistémologique, de nouvelle représentation du monde radicalement autre sont de facto fondatrice de la problématique d'une redéfinition du discours scientifique. Même si une telle redéfinition ne signifie nullement de toute la pensée scientifique traditionnelle, elle se situe résolument dans le cadre de ce qu'on appelle la logique du renouvellement du savoir, de la connaissance ou la recherche de plus de pertinence. Ce que Gaston Bachelard appelle « l'effritement de l'épistémologie classique » ne doit pas être confondu avec une dénégation totale de la pensée scientifique ainsi que de la raison qui lui est sous-jacente. Ă travers la redéfinition du discours scientifique cartésien ou scientifique d'une manière générale, on recherche en réalité une grande compréhension du monde de ce que Jean GADAMER appelle « épistémologie compréhensive ». C'est pour dire que dans le domaine de la connaissance, comprendre, c'est être capable de refaire. Pour qu'une telle compréhension soit possible, l'épistémologie compréhensive s'est située à la charnière de toutes les activités humaines. Depuis la moitié du XX^{ème} siècle, cette perspective en épistémologie a débouché sur la reconnaissance de la nécessité à mettre en parallèle avec la pensée scientifique les autres voies de la connaissance.

En outre, l'importance de cette forme de connaissance a été portée au grand jour au travers de nombreuses études qui leur ont consacré. Contrairement aux thèses scientifiques et scientistes, il n'y avait pas d'absurdité de mythes puisqu'ils sont une manifestation créatrice et exemplaire chargée de révéler le comment et le pourquoi des choses et des êtres. Depuis lors, les frontières entre l'univers mental du primitif et celui de l'homme moderne ont tendance à s'estomper progressivement à cause de la reconnaissance d'une cohérence interne des mythes. Dans *Anthropologie structurale*,

Claude Lévi-Strauss reconnait l'existence de cette cohérence en ces termes : que l'étude des mythes nous amène à des constatations contradictoires. Selon Claude Levis Strauss, tout peut arriver dans un mythe. Il semble que la succession des évènements n'y soit subordonnée à aucune règle logique ou de continuité. Tout sujet peut avoir un quelconque prédicat. Toute relation concevable est possible.

Pourtant ces mythes en apparence abstraite se reproduisent avec les mêmes caractères et souvent les mêmes détails dans diverses régions du monde.

Ce nouveau statut du mythe confirme l'idée selon laquelle la vérité de la science n'est jamais donnée une fois pour toute d'une part, d'autre part que la connaissance scientifique ne s'écarte pas nécessairement du monde sensible. D'ailleurs, l'histoire montre bien que la science n'a pas à lutter contre le vécu puisque ce que combat la science, ce sont les idées fausses sur les sujets du monde sensible. Koyré, dans *Etude d'histoire de la pensée scientifique*, a montré que : « la théorie ne conduit pas du moins immédiatement à la pratique ; et la pratique n'engendre pas du moins pas directement à la théorie » (1973, p91). Ce qui signifie que la science peut se constituer à partir des éléments qui n'étaient pas scientifiques au départ comme illustre l'analogie au départ. De celle-ci, il se dégage clairement que si la connaissance scientifique se définit comme discours positif, la magie quant à elle, sans être une science rigoureuse, n'en constitue pas moins, la première forme de savoir à contenir des éléments positifs. Dès lors, au regard des constatations de la faiblesse intrinsèque de la raison, qui a provoqué au début du siècle dernier cette alternative à cette faculté. On a dû reconsidérer les positions jusqu'à là défendue face aux premières formes de connaissance dont principalement l'imagination qui est désormais reconnue comme la fonction primordiale de l'esprit humain.

3. Le nouveau statut du mythe, de l'imaginaire et leurs implications épistémologiques

Parler du nouveau statut du mythe ou de l'imaginaire, c'est parler tout simplement de leur réhabilitation dans le processus de la connaissance. Le mythe qui était frappé de nullité comme voie d'accès à la connaissance ou de la vérité autrefois par Descartes, est considéré de nos jours comme l'ultime moyen d'accès à la connaissance, et cela s'explique par plusieurs raisons entre autres :

Tout d'abord, il est à noter que le mythe a servi longtemps à transmettre des vérités culturelles et philosophiques. Il encapsule des expériences humaines universelles et offre des réflexions sur la condition humaine, les relations interpersonnelles et mêmes les questions existentielles. Ă titre illustratif, le mythe d'Œdipe qui aborde des thèmes pertinents sur la question du destin, de culpabilité et de la connaissance de soi de nos

jours. Aussi, dans un monde complexifié où la rationalité seule ne suffit pas à expliquer certaines réalités de l'existence humaine, le mythe peut-t-il fournir un cadre symbolique qui enrichit notre compréhension du monde. Les récits mythologiques peuvent offrir des perspectives sur des questions complexes que la raison cartésienne pourrait simplifier ou ignorer.

En outre, dans le cadre de la psychologie par exemple, Carl Jung a montré l'importance capitale des archétypes mythologiques dans l'inconscient collectif. Ces symboles peuvent nous aider à naviguer dans nos propres vies en fournissant des modèles ou des récits auxquels nous pouvons nous identifier. En fin, la réhabilitation du mythe comme voie d'accès à la connaissance à côté de la raison, peut également être une réponse aux crises de sens que beaucoup ressentent aujourd'hui. Ă une époque où les certitudes scientifiques sont souvent remises en cause, les mythes peuvent offrir une forme de réconfort et d'orientation. En dernière analyse, nous pouvons dire sans ambages que la réhabilitation ou le rétablissement du mythe comme voie d'accès à la connaissance pourrait enrichir notre compréhension du monde et de nous-mêmes. Que peut-on attendre de l'imaginaire ?

La réhabilitation de l'imaginaire dans le processus de la connaissance offre plusieurs avantages dans la compréhension de nos réalités actuelles. L'imaginaire nous permet de penser en dehors des cadres traditionnels, d'explorer des concepts abstraits et de stimuler notre créativité. En réhabilitant l'imaginaire dans le processus de la connaissance ou de la réflexion, nous pouvons envisager des solutions innovantes à des problèmes complexes dans le domaine de la science comme de la philosophie. Les métaphores et des récits peuvent aider à rendre des idées complexes plus accessibles, compréhensibles et plus fluides. De plus, l'imaginaire joue un rôle capital dans la façon dont nous percevons le monde. Par exemple, les histoires et les mythes façonnent nos croyances et nos valeurs. Par conséquent, réhabiliter l'imaginaire comme voie d'accès à la connaissance pourrait favoriser une approche plus holistique de la connaissance qui intègre à la fois le rationnel et l'émotionnel. Quand nous prenons par exemple les Fables de la Fontaine, elles expriment des réalités sociales de façon imagée en utilisant les animaux. Tel est le cas de la Cigale et la Fourmi. Selon Jean La FONTAINE, la Cigale incarne l'homme paresseux et non prévoyant. Par contre, la fourmi est l'incarnation de l'homme travailleur, vaillant et prévoyant. Ă travers ces insectes, La FONTAINE illustre des vérités morales et sociales. Ces fables utilisent l'imaginaire pour transmettre des leçons sur la nature humaine et les comportements sociaux. De même, la métamorphose de Franz Kafka : dans cette nouvelle, Gregor SAMSA se réveille transformé en insecte. Cette transformation fantastique permet d'explorer des thèmes comme l'aliénation, l'identité et la perception de soi, ouvrant ainsi des voies vers une connaissance plus profonde de l'humain. Ces exemples pratiques montrent

comment l'imaginaire peut non seulement enrichir notre compréhension du monde, mais aussi servir de miroir pour réfléchir à nos propres vies et à notre condition humaine. Aussi, sur le plan pédagogique, l'imaginaire est moteur d'apprentissage, de créativité et de développement personnel. L'imaginaire stimule la créativité, car il permet aux élèves d'explorer des idées nouvelles et de penser en dehors des sentiers battus. Cela favorise non seulement la créativité dans les arts, mais aussi dans les sciences et les mathématiques. En intégrant des activités imaginatives, les enseignants peuvent aider les apprenants à développer leur capacité à résoudre des problèmes de manière originale. Les leçons qui intègrent des éléments imaginatifs captivent souvent l'attention des élèves. Les histoires, les jeux ou les projets créatifs rendent l'apprentissage plus vivant et pertinent, ce qui peut améliorer la motivation et l'engagement des élèves. L'imagination permet aux apprenants de se mettre à la place d'autrui pour le comprendre. En examinant les différents points de vue au travers la littérature, le théâtre, ils peuvent mieux comprendre les expériences et les émotions des autres, développant ainsi leur empathie et leur sensibilité sociale. Les activités basées sur l'imagination aident à ancrer les connaissances dans la mémoire. Les expériences créatives et sensorielles rendent l'apprentissage plus mémorable. L'imagination incite l'élève à explorer ses propres idées et intérêts. Cela favorise une approche autonome de l'apprentissage où l'apprenant prend des initiatives pour découvrir et créer ce qui est essentiel pour son développement personnel. En fin, l'imagination facilite l'apprentissage interdisciplinaire. Elle permet d'établir des connexions entre les différentes disciplines. Par exemple, un projet qui prend à la fois science, art et histoire peut aider les élèves à voir les liens entre ces domaines, enrichissant ainsi leur compréhension globale du monde.

Fort de ce qui précède, intégrer l'imagination dans la pédagogie ne se limite pas seulement à rendre l'apprentissage plus attractif, mais elle enrichit également le processus éducatif en développant des compétences essentielles pour le XXI^{ème} siècle, comme la pensée critique, la créativité et la collaboration.

De nos jours, compte tenu de la réalité du monde actuel, il est normal de parler de la révolution dans le domaine de la connaissance. Pour Thomas Kuhn, l'évolution des savoirs scientifiques ne se fait pas d'une façon continue, par une accumulation de résultats, mais d'une façon discontinue marquée par des révolutions générées par l'apport d'une nouvelle théorie ou une nouvelle découverte, permettant de résoudre des énigmes paraissant insolubles jusqu'alors.

Se fier à la raison comme l'unique voie d'accès à la connaissance ne favorise pas l'évolution de la pensée scientifique. Descartes doit reconnaître la limite de son épistémologie et accepter les mutations brusques intervenues dans le domaine de la

connaissance. Kuhn indique un changement brusque dans le processus de la connaissance. C'est dans ce sens que nous devons comprendre "les révolutions scientifiques" qui correspondent à un changement d'une activité scientifique par rupture. La signification générale que sous-tend l'expression kuhnienne de "révolutions scientifiques correspond à des ruptures dans la façon de penser à l'intérieur d'une discipline scientifique et pas forcément dans toutes les disciplines dans un même espace temporel. Cette nouvelle façon de penser la science diffère de l'ancienne, peu préoccupée d'un concept de rupture, parce qu'elle permet de mieux organiser et construire une histoire qui évite les anachronismes et les discours anhistoriques. Penser en termes de rupture ne veut pas dire dans ce contexte épistémologique que tous les acquis précédant une révolution scientifique sont à rejeter. Au contraire, ils jouent très souvent un rôle fondamental dans la préparation et l'émergence de la révolution scientifique. C'est pour autant dire que la réhabilitation des autres formes de savoir ne nous donnera pas l'occasion de négliger la raison cartésienne, mais à côté de la raison, le mythe, l'imaginaire, etc. doivent entrer en dialogue permanent pour fournir à l'humanité, la compréhension adéquate du monde et certaines réalités socio-culturelles qui se complexifient davantage laissant l'humanité dans le désarroi. De ce qui précède, est-il possible de dissocier la science de la non-science ? N'y a-t-il pas lieu de montrer l'inséparabilité entre science et non-science ?

4. L'inséparabilité entre science et non science

En balayant d'un revers de la main l'opinion, Gaston Bachelard se place aux antipodes d'Emile Meyerson qui clame haut et fort que les raisonnements relevant de l'opinion et ceux de la science sont de même nature. Selon l'auteur de *l'Identité et Réalité*, devant un phénomène nouveau, tout comme la science, l'opinion en recherche la cause et forme l'hypothèse que cette cause est une chose. Meyerson confond l'opinion et la pensée scientifique. La pensée du primitif, la pensée du métaphysicien, celle du magicien, du théologien, du sens commun cheminent selon le philosophe continuiste de la même manière. Il n'y a pas un mode de pensée scientifique strictement différente des modes de la pensée non scientifique. Pierre Duhem illustre cette manière de voir. Il pense qu'entre la science moderne et la scholastique subsiste une continuité. Les rapports entre la nouvelle et l'ancienne science sont des rapports de discontinuité dialectique, car la nouvelle science rompt avec l'ancienne sans la supprimer, mais en récupérant ce qu'y est encore valable. De même, l'épistémologie continuiste suggère une valorisation de tous les modes de connaissance, scientifique et non scientifique, c'est-à-dire une exclusion de toute idée du succès de la science comme motif d'abandon total de la non-science. C'est une perspective contre laquelle s'érige le discontinuisme, surtout marqué par la figure de Gaston Bachelard, défendant la thèse d'une acquisition des connaissances par rupture de la science d'avec l'opinion ou pensée vulgaire. Dans la

Formation de l'esprit scientifique, il affirme à ce sujet : (1972, p14) « accéder à la science, c'est spirituellement rajeunir, c'est accepter une mutation brusque qui doit contredire un passé » Dans le même sillage, Karl Popper affirme que (1973, p15) « La connaissance scientifique est un pur développement de la connaissance ordinaire ou connaissance du sens commun) ». Paul Karl Feyerabend qui, hostile aux idées poppériennes, pense fort curieusement aussi que « La théorie du vaudou ou celle de la sorcellerie avaient la même valeur épistémique que les meilleures théories de la physique contemporaine » (C. Moulines Ulises, 2006, p92). Ce dernier prône un mélange total du savoir scientifique et du mythe. La science et la magie ont été, durant plusieurs siècles, très liées l'une à l'autre. En mettant en filigrane le mélange science et non-science, rappelons que Pythagore qui était depuis la Grèce antique considéré comme le grand mathématicien faisait ce que nous pouvons appeler « un syncrétisme épistémologique, du fait que, pour lui, le mysticisme et les mathématiques sont liés » (J. M, ELA, 2007, p57).

De nos jours, malgré le règne en maître absolu de la science dans les sociétés occidentales, les mythes n'ont guère disparus dans la science. Nous remarquons toujours l'irruption des mythes dans les sciences. Ils cheminent ensemble. C'est pourquoi, Jean Marc ELA, citant Patrick Trousson affirme que (2007, pp57-60) : « La science et la mythologie ne sont aussi dissemblables que l'eau et le feu ».

S'inscrivant dans la même perspective, Meinrad Hegba affirme que (1998, p14) « La plupart des théories scientifiques sont issues des mythes. Le système copernicien, par exemple, a sa source dans l'adoration que les néo-platoniciens vouaient à la lumière du soleil…. ».

Il faut reconnaitre que Jean Marc Ela refuse catégoriquement d'établir une barrière entre science et non-science. Selon lui, toute science est bourrée de mystères et d'occultisme. Il poursuit que (2007, p64) « Renan se trompe quand il fait de la science une antithèse de la magie et réduit le magicien à cet « être » dévoré par la superstition et livré sans retenu à toutes les assurances de la crédulité ». Selon cet auteur, il serait une erreur grossière de vouloir séparer la science avec la non-science. Le mythe est le soubassement des connaissances scientifiques. C'est dans ce sens que BLUMENBERG disait « Ce que la science répète, le mythe l'avait déjà suggéré ». Autrement dit, la connaissance mythique précède toujours la connaissance scientifique et la science prend toujours appui sur lui pour décoller.

Il faut noter que depuis Platon, les mythes ont une importance capitale. C'est pourquoi nous disons sans ambages qu' « ils sont une partie essentielle et non négligeable de la philosophie de Platon » (J. Brun, 1960, p69). De même, Francis Bacon (1995, p25) dans *De Sapientia Veterum* (De la sagesse des anciens), met en œuvre une théorie des mythes

gréco-romaines, pense que « les mythes antiques contiennent en fait des théories physiques ou philosophiques des plus subtiles »

Conclusion

En somme, il serait une erreur grossière ou méthodologique de fonder sa foi en la raison seule comme l'unique voie d'accès à la connaissance en frappant de nullité les autres formes de connaissances comme le fait Descartes. Compte tenu de la complexité de notre monde, Descartes devrait solliciter les autres formes de connaissances à côté de la raison pour une compréhension holiste des phénomènes qui se passent de nos jours. En d'autres termes, le caractère évolutionnaire de la science signifie que la science progresse sans revenir en arrière, c'est-à-dire sans jamais renoncer à ses vérités précédentes et mêmes premières, mais en y ajoutant, cumulativement, de nouvelles vérités. Les vérités scientifiques nouvelles prolongent les vérités scientifiques anciennes de même que les découvertes nouvelles sont préparées par les premières découvertes et peuvent être interprétées à leur manière. Kuhn indique un changement brusque : c'est dans ce sens que nous devons comprendre "les révolutions scientifiques" qui correspondent à un changement d'une activité scientifique par rupture.

Références bibliographiques

BACHELARD Gaston., (1972), *L'engagement rationaliste*, Paris, Presses Universitaires de France, 192 pages

BACHELARD Gaston., (1938), *Formation de l'esprit scientifique*. Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective, Paris, Vrin (1972), réédition, 288 pages

BACON Francis., (1627) *La Nouvelle Atlantide*, (1995), Traduit en Français par Michel le DOEUFF et Marguerite LASSERA, Paris, Flammarion, 190 pages

BLUMENBERG Hans., (1979), *Arbeit am mytbos*, Francfort-Sur-Main, Suhrkamp , 699 pages

BRUN Jean., (1983), *Platon et l'Académie*, Paris, Presses Universitaires de France, 128 pages

ELA Jean Marc., (2007), *Recherche scientifique et crise de la rationalité*, Paris, L'Harmattan, 160 pages

FONTAINE Jean., (1668), *Les Fables de la Fontaine*, Paris, Gallimard, 586 pages

GUITTON Jean., (1991), *Dieu et la science*, Paris, Grasset, 196 pages

KOYRE Alexandre., (1973), *Etudes d'histoire de la pensée scientifique,* Paris, Gallimard, réédition, 525pages

KUHN Thomas., (1983), *Structure des révolutions scientifiques*, Paris, Gallimard, 284 pages

LECOURT Dominique « De l'anti-scientisme à l'antiscience » ; Alliage ; Culture-science-technique, n°10, Hivers, 1991

LEVI-STRAUSS Claude. (1964), *Anthropologie structurale,* Paris, Editions Plon, 451pages

MEINRAD Hegba., (1998), *La rationalité d'un discours africain sur les phénomènes paranormaux,* Paris, L'Harmattan, 361pages

MEYERSON Emile, (1951), *Identité et réalité*, Paris, Vrin, 592 pages

Popper Karl Raymond., (1973), *La logique de la découverte scientifique*, Paris, Payot, 486 pages

SCHEFFER Francis. (1971), *la démission de la raison,* La Maison De la Bible, 104 pages

ULISES MOULINES Carlos., (2006), *La philosophie des Sciences*, Paris, Presses de l'Ecole normale supérieure, 171 pages